

Dans cet Evangile un pharisien qui en avait les moyens, invite Jésus pour se mettre lui-même en valeur.

- Jésus profite de cette invitation pour délivrer un enseignement valable pour tous, car il met l'accent sur l'humilité et la gratuité.

Car, en général, tout ce que nous faisons, nous le faisons par intérêt, par plaisir, par recherche de nous-mêmes... Cela, la psychanalyse l'a mis en lumière d'une manière irrécusable.

Nous invitons ceux qui peuvent nous rendre la politesse. Nous donnons à ceux qui peuvent nous rendre etc.

La Rochefoucauld a écrit des centaines de Maximes qui ne sont pas flatteuses pour notre égo, comme celle-ci qui rejoint l'Evangile de ce jour :

- « Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés. »

- " Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent. "

Bref, pour ce moraliste, nous faisons tout par amour propre et par intérêt.

Dans cet évangile, Jésus encourage l'humilité et la gratuité.

Notre monde se rit de l'humilité : seuls les forts, les gagnants font la une des médias. Quelque fois on fait l'éloge d'une Mère Térésa, de Sr Emmanuel, de l'Abbé Pierre, du Frère Roger de Taizé. Mais voilà qu'arrive un nouveau pape qui prend pour nom « François ». C'est surprenant qu'il ne s'appelle pas Jean XXIV ou Paul VII. Non, il s'appelle **François**. Et sa première demande à la Loggia fut de nous demander à tous de le bénir avant qu'il ne nous bénisse et le nouveau pape François s'est incliné devant nous tous et je l'ai béni moi-aussi. Ce n'est qu'alors qu'il s'est relevé et qu'il nous a bénis. On dit que c'est le Pape de l'humilité qui paie lui-même ses frais d'hôtel, qui visite les ouvriers de la Cité du Vatican, qu'il téléphone souvent personnellement à des gens qui lui écrivent comme ce jeune qui a perdu son frère qu'il aimait beaucoup. Il a écrit au Pape François que maintenant il en voulait vraiment à Dieu. Que trop, c'était trop !

Et le Pape François lui a téléphoné personnellement. Le jeune a cru à une blague : « non, c'est moi, le Pape François ». Sur le coup le jeune devint muet et il se mit à pleurer... Ce qu'ils se sont dit reste un secret entre eux. Mais ce jeune en est marqué à vie.

- Dans cet Evangile il n'est question que d'humilité et de choisir la dernière place.

Cela n'est pas naturel. **Quand on est « naturel »**, justement, on choisit la première place, on se met en avant, on joue des coudes, on triche, on se dope pour faire les meilleurs scores. Le monde est comme ça.

Seulement ce monde est à l'envers et Jésus est venu le mettre à l'endroit, c'est-à-dire d'aplomb selon le cœur de Dieu.

Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé."C'est dans ce sens que Ben Sirac le Sage dit : « Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser. »

Marie chante dans le Magnificat :

« Il élève les humbles. »

Il me semble que cet évangile est une peinture de l'âme de la Vierge Marie. Elle est vraiment celle qui a été humble devant Dieu et devant les hommes.

En Marie tout est humilité : je suis ton humble *servante*. Elle n'a pas d'autre ambition sinon de servir Dieu d'abord, puis ses frères et sœurs. En faisant cela elle est devenue la plus grande aux yeux de Dieu. Le Verbe s'est fait chair en elle.

Jusqu'à la fin du monde, l'Eglise chantera l'humilité de l'humble servante et elle s'en inspirera par sa vie.

« Être chrétien aujourd'hui, c'est être combatif », dit le pape François. Combatifs et joyeux dans l'humilité et le service gratuit *« et que notre cœur soit sauvé des mesquineries qui infantilisent et rétrécissent. »* [**« Amour service et humilité » Ed. Magnificat, pp 115-116.**]

Dans cet Evangile il n'est question que d'humilité et de choisir la dernière place.

Cela n'est pas naturel. Quand on est « naturel », justement, on choisit la première place, on se met en avant, on joue des coudes, on triche, on se dope pour faire les meilleurs scores. Le monde est comme ça.

Seulement ce monde est à l'envers et Jésus est venu le mettre à l'endroit, c'est-à-dire d'aplomb selon le cœur de Dieu.

Quand on observe les grands de ce monde et l'importance des protocoles officiels, on voit combien il y a un décalage entre Jésus et sa nouveauté et l'esprit du monde.

Remarquons que l'Eglise elle-même n'est pas épargnée. Depuis Jean XXIII l'Eglise s'est déjà simplifiée considérablement, mais certains ont une fâcheuse tendance à revenir à ses coquetteries ecclésiastiques qui n'ont rien d'évangéliques.

Charles de Foucauld a écrit dans son carnet de méditation :

« Jésus a tellement pris la dernière place que personne ne pourra la lui ravir. »

« Jésus s'est abaissé jusqu'à la mort et à la mort de la croix. »

« Jésus s'est anéanti prenant la condition d'esclave. »

Jésus a lavé les pieds de ses disciples pour leur donner l'exemple de ce qu'il faut faire.

Au fond l'humilité, c'est la vérité.

Humus signifie : une bonne terre.

Être humble, c'est travailler à être une bonne terre : enlever les cailloux, arracher les mauvaises herbes, rendre la terre meuble C'est un grand travail.

Être humble c'est laisser passer la lumière comme un vitrail bien propre.

Choisir la dernière place, c'est accepter sa place, sa position, sans être envieux, jaloux des autres.

Il suffit d'être à sa place, debout, bien planté comme un arbre qui occupe toute sa place et qui rayonne, qui est heureux d'être un arbre là où il est et comme il est.

C'est refuser la comparaison.

Dès qu'on se compare aux autres, on perd la paix de l'âme.

Il suffit d'être soi-même, debout, bien planté, là où on est et d'être en tenu de service – dans la joie de faire la volonté du Père.

Père Alfred Bour msc